

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abou BekrBelkaid - de Tlemcen
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Français



Master

Littérature et Civilisation

Thème

Etude du personnage de « Abdelhadi » dans l'œuvre « Son sourire me manque... » de Abderrahim BENTALBI et Yasmine GARGOUBI

Mémoire réalisé pour l'obtention d'un diplôme de Master en Littérature et Civilisation

Présenté par : ZELLAL Insaf

Sous la direction de : Pr. SARI-MOHAMMED Latifa

Membres du jury :

Président(e) :

Rapporteur : Pr. SARI MOHAMMED Latifa

Examineur :

Année universitaire : 2021/2022

Remerciements

Tous mes remerciements vont :

À, ma directrice de recherche, qui

m'a bien encadrée, avec du sourire, de la bienveillance ;

À tous ceux qui m'ont aidée de près ou de loin à la réalisation de
ce mémoire ;

Aux membres du jury. Qu'ils soient remerciés de me faire

l'honneur d'accepter de juger ce travail ;

Qu'il me soit permis enfin de remercier aussi tous les enseignants qui
ont assuré ma formation ;

Un grand merci.

Dédicaces

En témoignage de ma profonde gratitude,

je dédie ce mémoire :

À tous ceux qui m'ont aidée et soutenue tout au long de mon
travail ;

À mes parents qui m'ont encouragée et soutenue sans relâche ;

À mes sœurs qui m'ont encouragée sans lassitude ;

À toutes les familles

Sommaire

Introduction générale.....	1
Chapitre I : Présentation des auteurs et de leur œuvre	4
1. Biographie des auteurs.....	4
2. Retour dans l'Histoire	Erreur ! Signet non défini.
3. Résumé détaillé du roman « <i>Son sourire me manque...</i> ».....	6
Chapitre II : L'étude des personnages du roman	9
1. Approche définitoire :Qu'est ce qu'un personnage	9
2. La représentation du personnage principal du roman :	11
3. Abdelhadi, héros ?	13
1) Les qualifications différentielles :	13
2) La fonctionnalité différentielle :.....	14
4. L'analyse sémiologique du personnage selon Philippe Hamon :.....	17

1)	L'être :	19
2)	Le faire :	21
5.	La représentation des personnages secondaires du roman:	24
	Conclusion générale	29
	Bibliographie :	31

Table des figures :

Figure 1: Schéma actantiel	11
Figure 2 : Rapport entre Abdelhadi et les personnages du roman	16
Figure 3: Combinaison entre l'être le faire et l'importance hiérarchique	19
Figure 4: Schéma actantiel d'Abdelhadi (première partie)	23
Figure 5: Schéma actantiel d'Abdelhadi (deuxième partie)	24

Introduction générale

L'écriture est la littérature, elle peut être considérée comme une démarche universelle, en tant qu'elle est le fond de tout effet littéraire ; elle est aussi un plaisir et une thérapie. La littérature est le résultat d'activité culturelle et sociale et le texte littéraire garde toujours sa littéarité malgré l'existence du réel.

La littérature maghrébine d'expression française se divise du mot "Maghreb" et de l'expression "langue française", se sont deux champs culturels qui confrontent l'un à l'autre. Elle est le lieu à des ouvertures culturelles. Elle se représente comme le point d'intersection entre la France et le Maghreb, riche tant en quantité qu'en qualité, elle a pu assurer une place dans la littérature internationale, et cette distinction a eu comme conséquence l'émancipation des écrivains qui ont été marginalisés pendant longtemps.

La littérature maghrébine francophone est née pendant la colonisation française dans les pays du Maghreb mais c'est surtout exprimé après l'indépendance, elle s'est consolidée par les tensions sociales et politiques que traverse le Maghreb, elle a notamment touché aux thèmes du fanatisme religieux, de l'immigration ou encore du conflit entre modernité et tradition, des thèmes qui sont encore et toujours d'actualité.

Cette littérature compte plusieurs auteurs masculins ainsi qu'auteures féminins, tels Assia Djebbar, Leïla Sebbar et tant d'autres. Dans ce contexte, l'Algérien Abderrahim BENTALBI se devait de collaborer avec la jeune Tunisienne Yasmine GARGOUBI pour créer une œuvre certes contemporaine mais remplie d'histoire et pas des moindres, l'histoire de l'Algérie pendant la décennie noire et tout ça à travers des personnages en quête d'un minimum de liberté et d'épanouissement personnel. L'histoire de la création de cette œuvre est bien originale car les deux compères ne se sont jamais vus en vrai jusqu'à la date de la publication de leur roman.

Le choix du roman se résume par l'histoire plus qu'intéressante de cette œuvre qui a une vision moderne et qui nous renvoie aussi à l'histoire de nos aïeux. Ce roman relate les aventures du personnage principal « Abdelhadi » qui raconte sa quête chevronnée d'une paix intérieure, de l'amour et du bonheur, mais avec une pointe de noirceur de la condition humaine, ce personnage nous invite à se découvrir et se redécouvrir pour découvrir une sorte d'épanouissement personnel afin de déceler le chemin du bonheur.

Ce qui nous a poussées à choisir ce thème, c'est d'abord, pour étudier ce récent roman qui n'a été jamais traité auparavant, ce choix a été pris selon des motivations scientifiques et personnelles : Pour le choix scientifique, la sélection d'un ouvrage de la littérature maghrébine moderne a été une évidence car la nouvelle génération d'écrivain maghrébin est rarement étudiée et que le roman même n'a jamais été traité sur les notions culturelles et identitaires de ces personnages dans l'œuvre de Abderrahim BENTALBI et de Yasmine GERGGOUBI «Son sourire me manque... ». Le choix subjectif a été fait par amour de la littérature maghrébine qui offre la possibilité à ses lecteurs de retrouver un écriin de leur histoire de leur origine ou encore de leurs propres identités.

En ce sens, la problématique à laquelle nous tenterons de répondre, dans notre recherche intitulé analyse du personnage principal« ABDELHADI » et de voir l'effet exercé sur les lecteurs par rapport à sa perception valorisante de la femme Algérienne

Pour arriver à cet objectif nous avons formulé la problématique suivante :

- Comment la quête du personnage principal parvient-elle à lui octroyer une perception singulière du monde ?
- Comment l'impact de la situation sociopolitique de cette époque affecte ce personnage ?

A travers ce roman, nous tenterons de répondre à ces questions. D'abord, par le biais de son personnage principal, ensuite à travers les autres personnages principaux du roman (la mère, le mari et la femme écrivaine, le père, le frère et les femmes détenues.) En suivant notre plan, et en faisant références aux illustrations tirées du texte, nous essayons au fur et à mesure, de répondre à notre problématique posée. Ce travail va suivre une approche narratologique dans le but de répondre aux questions posées dans la problématique.

Afin d'analyser notre corpus, nous allons suivre un plan qui se compose de trois chapitres : dans le premier chapitre de notre projet, nous allons tenter de reprendre la temporalité narrative de notre récit et essayer d'en dégager en premier lieu l'histoire de l'Algérie postérieur à la guerre civile puis résumé notre corpus pour enfin voire, analyser et cartographier tous les personnages de notre corpus.

En concluant, nous allons dégager une sorte de synthèse récapitulative pour faire apparaître la particularité et la spécificité du roman de façon globale et du personnage principal d'une façon précise. De ce fait, notre plan de travail sera divisé en trois chapitres :

Le premier chapitre, va être une présentation des deux auteurs Abderrahim BENTALBI et Yasmine GARGOUBI, dans nous allons aussi tenter de reprendre la temporalité narrative de notre récit et essayer d'en dégager en premier lieu l'histoire de l'Algérie postérieure à la guerre civile puis le résumé détaillé du roman.

Dans le deuxième chapitre, on va se concentrer sur l'analyse des personnages, et leur analyse sémiologique et le schéma actanciel.

Chapitre I : Présentation des auteurs et de leur œuvre

1. Biographie des auteurs

Le jeune écrivain Abderrahim BENTALBI est né en 1988 à Sidi Bel Abbes Algérie et il est diplômé en didactique du FLE et du FOS, il est aussi enseignant de la langue de Molière au lycée, il a à son actif deux autres romans toujours aussi engagés dans la quête d'un épanouissement personnel de ses personnages.

Pour le deuxième auteur ; Yasmine GARGOUBI, née en 1996 à Gafsa, Tunisie, est étudiante à l'Institut Préparatoire aux Études Littéraires et Sciences Humaines de Tunis et a tentée cet essai à l'écriture avec cette collaboration et a mis sa touche de sensibilité féminine dans cette œuvre, on retrouve dans la plupart de ses recherches publiées un fort engagement envers la cause féminine.

2. Retour dan l'Histoire :

La décennie noire, période du terrorisme ou encore années de braise des termes qui résonnent encore et toujours dans nos esprits même trente années après la déclaration de la guerre civile en Algérie.

C'est en s'appuyant sur plusieurs travaux tels que les articles de Karima Dièche-Slimani ou encore des mémoires d'Histoire que les informations suivante en vue le jour.

Le 26 Décembre 1991, une guerre civile éclate en Algérie, elle oppose le gouvernement algérien à divers groupes islamiques armés : le conflit commence quand gouvernement algérien annule les élections législatives après le résultat du premier tour qui donne la victoire au Front islamique du salut, et ceci par crainte de perdre le pouvoir démocratique.

Après cet incident, l'arrestation de plusieurs milliers de membres du groupe islamiste du FIS par le gouvernement fait croire différents groupes Islamistes armés, certains s'installent sur les hauteurs et les montagnes du pays et d'autres en ville, ces derniers attaquent principalement la police et l'armée du gouvernement, mais leurs revendications s'amplifient et ils commencent à viser les civiles au nom d'ALLAH.

Pour les attaques ciblées on peut donner comme exemple l'arrestation d'un imam à Batna : les forces de l'ordre et l'armée interviennent et chargent les protestataires. Il y aura des dizaines de morts (officiellement quatorze).

Quand les négociations entre le FIS et le gouvernement ont commencé à voir le jour, les petit groupe islamique tel que le GIA déclare la guerre au FIS tandis que les autres se regroupent entre eux et forment l'armée islamique du salut et qui sera fidèle au FIS. En 1994 on commence alors à dénombrer quotidiennement des morts par dizaines. Et c'est à cet instant que tous les rouages des forces de sécurité sont mobilisés dans la « lutte contre le terrorisme » et des demandes de subvention de l'Etat des pays étrangers commencent à affluer. Après 1995 les séries d'attaques s'intensifient année après année, et on note que l'année 1997 est de loin la plus meurtrière avec plusieurs massacres visant des villages entiers à cause des élections parlementaire emporté par le RND. Des centaines de familles quittent leurs villages pour se réfugier chez leurs parents, cousin ou proches dans les grandes villes laissant ainsi leur maison entre e mains des terroristes.

Après l'été 1997, plusieurs milliers de personnes investissent les places publiques des villes, les périphéries et les routes principales pour fuir les tueries quotidiennes et les massacres en masses. On prend alors comme exemple cette date du 28 aout 1997 dans la commune de Sidi-Moussa à environ 25 km d'Alger, cette journée d'horreur qu'on connut les habitant ; des dizaines d'assaillants débarquent en camion et tuent près de 300 personnes et en blessent plus de 200 pendant plus de cinq heures de carnage (officiellement, il est question de 38 morts !).Le terme de« massacre », ne correspondant à aucune notion juridique précise car le crime n'étant pas qualifié, les personnes ou les groupes touchés restent anonymes. Les coupables quant à eux, on leur a donné l'étiquette de terroriste. Et tout cela engendre un rejet total pour les victimes et les proches de victimes qui sont privée de la vérité de ces crimes et qui tombent dans une injustice. Et le cauchemar n'en finit pas, la panique des habitants des banlieues proches ou lointaines d'Alger est totalement justifiée, car sans cesse des rumeurs d'attaques font le tour des quartiers et qui malheureusement sont parfois effectivement suivies de l'assaut d'hommes inconnus munis d'armes blanches et à feu qui tuent, saccagent et enlèvent des femmes. Parce qu'à chaque massacre, des femmes sont enlevées, retrouvées plus tard mortes après avoir été violées.

Avec l'arrivée d'un nouveau président sur le champ politique en 1999, Abdelaziz BOUTEFLIKA instaure une loi amnistiant qui motive un retour au calme relatif, mais les

violences ne s'arrêtent pas et continuent jusqu'en 2002 où on note la disparition du groupe du GIA suite au déchirement de sa nouvelle politique de massacre.

Le nombre de morts a toujours été un sujet de polémique et ce jusqu'à nos jours. Le président BOUTEFLIKA peu après son investiture au mois d'avril 1991 a avancé un chiffre qui dépasse les 100 000 victimes de la tragédie algérienne depuis 1992. C'était la première fois qu'un homme politique algérien donnait un tel chiffre. Jusque-là, le seuil des morts ne dépassait pas officiellement les 26 000. En 2004, le général Rachid Laâlali, chef de la DDSE (Direction de la documentation et de la sécurité extérieure), avancera quant à lui que 48 000 personnes avaient trouvé la mort, parmi lesquels on compterait 24 000 civils, 9 500 soldats et 15 300 « terroristes » ; alors que pour le MAOL (Mouvement algérien des officiers libres) ils indiquaient déjà en mai 1999 le chiffre de 173 000 tués. Quant aux organisations de défense des droits de l'homme nationales telle la LADDH, elles estiment le nombre de victimes à plus de 200 000.

De ce fait, on inscrit notre corpus dans cette temporalité : la fin de la décennie noire. On note alors que le personnage principal n'a pas grande conscience de la situation sociopolitique de son pays, et qu'à travers son voyage il comprend le poids de cette dernière sur la société.

3. Résumé détaillé du roman « *Son sourire me manque...* »

Ce roman relate les aventures du personnage principal d'Abdelhadi : il quitte sa routine quotidienne pour se découvrir et chercher sa place dans un monde dont il ne connaît presque rien , au début de son périple il rencontre une jeune fille et tombe sous son charme au cours d'une traversée en bus, une jeune femme belle intelligente qui n'a pas sa langue dans sa poche et qui clame haut et fort les droits des femmes, une pure féministe et Abdelhadi a aimé sa façon d'être : une femme qui prône fièrement ces valeurs et sa féminité. Mais dès la fin du trajet, gentleman qu'est Abdelhadi, il accompagne sa belle jusqu'à la cité universitaire et l'a perdue de vue le jour suivant.

Arrivé à Alger, et après une longue errance dans les rues de la ville Abdelhadi fit la rencontre d'un vieil homme dans un bar au coin d'une rue bien isolée, un homme bon et droit malgré les apparences de l'endroit, cet homme lui offrit toute son hospitalité sans même le connaître, il lui propose même du travail que Abdelhadi accepta sans hésitation, il retrouve en ce Mustapha le père qu'il a peu connu.

Quand les premières lueurs du soleil sont apparues, les deux compères se dirigent vers une cafeteria dirigée par une amie à Mustapha, elle s'appelait Salima. C'est à ce moment là que le

vieil homme fit ses adieux à Abdelhadi et l'envoya vers son nouvel avenir avec son nouveau travail. D'Alger, Abdelhadi se fait accompagner par le chauffeur de Moustapha jusqu'à Skikda où se trouve le lieu de son nouveau travail, le vieil homme ne lui avait donné aucune indication sur son nouvel emploi, juste un nom : Myriam. Et sur le chemin ils font un petit arrêt pour déjeuner dans le village natal du chauffeur dans le domicile de ses parents, une toute petite maison blanche qui est assez froide mais qui réchauffe les cœurs grâce à ses propriétaires, des gens simples qui accueillent leur invité à bras ouverts malgré le peu qu'il ont, cette attitude aussi bienveillante touche profondément Abdelhadi. Puis ils reprennent leur trajet en compagnie de deux autres passagères en stop, du fait du temps pluvieux et de leurs chemins en commun, c'est deux jeunes femmes attendaient impatiemment le bus car elles étaient en retard pour leur travail et n'avaient pas suffisamment d'argent pour s'offrir un taxi, Abdelhadi proposa alors qu'elles l'accompagnent gratuitement.

Arriver à Skikda, le chauffeur déposa Abdelhadi devant une grande maison entourée d'un grand mur. Abdelhadi aperçu une porte entre-ouverte et s'aventura à l'intérieure curieux du silence qui y régnait, il se retrouve alors devant une dame très bien apprêtée avec une élégance naturelle, c'était Myriam, après l'avoir accueilli, elle lui montra sa chambre et le laisse se débarbouiller. Puis l'invite à les rejoindre pour le dîner où elle lui explique ses futures obligations qui étaient tout simplement de devenir son accompagnateur de vie : avoir des discussions avec elle, sortir au marché, pour résumé être présent pour elle dans tous les cas, il retrouve en cette Myriam la maman qui lui manquait, et on Saura la petite sœur énervante et joyeuse que Myriam avait adopter après le départ de ses enfants vers la vie d'adulte.

Le printemps et l'été défile et Abdelhadi découvre et apprécie de plus en plus la vie auprès de sa nouvelle famille. Mais sans vraiment oublier la jeune fille du bus, elle était présente à chaque moment dans ses pensées et particulièrement la nuit. Heureusement que d'un malheur ressort toujours du bonheur et que le destin est bien fait : après une soirée un peu trop arrosé au bar, le vieil homme fit accident de voiture. Moustapha se retrouve à l'hôpital. Après l'annonce de cette terrible nouvelle, Abdelhadi et Myriam accourue à son chevet et par le plus grand des hasards Moustapha avait percuté deux jeunes filles dont l'une n'est autre que la jeune fille du bus. Dady de son surnom avait retrouvé sa déesse Yseult de son nom Leila, et après le court séjour des deux victimes de l'accident à l'hôpital, Abdelhadi comprit rapidement que cette Leila était l'amour de sa vie et ne voulait en aucun cas la perdre encore une fois et de devoir vivre sans elle, il voulait absolument l'intégrer dans sa famille durement trouvée. Et quand l'amour prend le dessus et Abdelhadi demande à Leila au mariage, la surprise était d'autant plus belle car Leila

répondis immédiatement par un OUI car elle avait les mêmes sentiments que lui, toute la famille de Abdelhadi explose de joie à cette annonce et la date du mariage est très vite fixé. Les deux tourtereaux décident alors de s'installer à Alger pour commencer les préparatifs du mariage, Abdelhadi fait son transfère de son ancienne ville vers un petit patelin dans les environs d'Alger et attend impatiemment de commencer à retravailler en tant que professeur pour pouvoir assumer son rôle de mari pour sa belle Leila.

L'instabilité politique et religieuse qui régnait à cette époque assombrie le beau tableau que Abdelhadi essayait de peindre : une journée avant le jour de mariage la nouvelle désastreuse de l'incendie volontaire de la maison de Myriam à Skikda tombe, le drame devient d'autant plus grand que la jeune Sarra était au cœur de la maison au cours de l'incendie, heureusement qu'elle s'en est sortie indemne, Abdelhadi accourue auprès d'elle pour la ramener à Alger au près des siens. Avant de partir un étrange sentiment l'envahi, un genre de besoin inexplicable de voir sa bien aimée, il se précipite alors pour aller la voir et il lui fit une dernière déclaration d'amour remplie de tendresse et d'émotion, comme s'il fut des adieux, Leila ne comprenait pas vraiment cette attitude car Abdelhadi est un homme assez réservé quand on parle de ses émotions, elle le prit dans ses bras alors avec amour et le laissa partir.

Abdelhadi retrouve alors Sarra à l'hôpital de Skikda, et se rassure de son état au près des médecins, puis repris le chemin vers Alger, Sur le chemin du retour à la gare pendant que Sarra était au magasin pour prendre de quoi grignotée dans le train, Abdelhadi remarque un homme très bien apprêté assis en face de lui, il était un peu agité et n'arrêtait pas de regarder sa montre, tout portait à croire que cet individu était stressé par quelque chose. C'était un extrémiste kamikaze qui a enclenché sa ceinture explosive, Abdelhadi était l'une des victimes. La nouvelle de la mort de Abdelhadi choque toute la famille, à cet instant Leila se remémora leur dernière conversation et ne se doutait pas que c'était la dernière fois qu'elle entendait le rire de son bien aimé, la dernière fois qu'elle voit son sourire, la dernière fois qu'elle l'est prit dans ses bras.

Après le deuil de sa mort, Leila commence à mettre de l'ordre dans les affaires de Abdelhadi et découvre sa passion pour l'écriture, elle trouve quelque page par-ci par-là, puis elle s'aperçoit rapidement que c'est toute un roman. Après quelques ajouts, Leila décide de le publier en mémoire de son grand amour leur roman sous le titre « Son sourire me manque... ».

Chapitre II : L'étude des personnages du roman

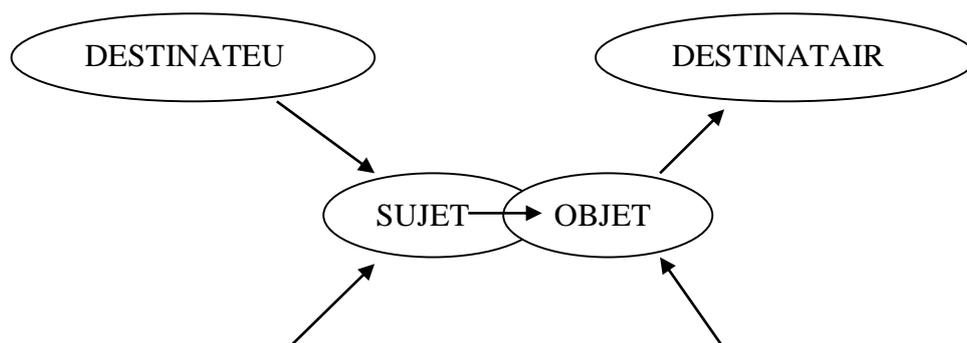
1. Approche définitoire : Qu'est ce qu'un personnage

Selon le dictionnaire « La Rousse », le mot personnage vient du latin «persona » qui signifie « le masque du lecteur », il est le masque que tout individu porte pour répondre aux besoins de

la vie en société. Il est composé de deux éléments, le préfixe « per » signifie « à travers » et « sonum » qui veut dire le son.

Dans un roman, les personnages jouent un rôle alimentent l'intrigue essentiel : Ils incarnent les valeurs d'un milieu ou d'une société. Ils affectent la sensibilité du lecteur qui projette en eux ses désirs, ses rêves, ses angoisses. Alors que les personnages sont de créatures fictives, des « êtres de papier », le romancier fait croire à leur existence réelle en les caractérisant et en les faisant vivre par divers procédés. Le personnage de roman se définit dans un système de relations, dont il est l'élément moteur. On a coutume de l'appeler héros lorsqu'il occupe une place centrale dans le récit : ce sera le plus souvent le premier nommé, le premier vu ou décrit, parfois celui qui donne son titre au roman (personnage éponyme). Mais le héros se définit ainsi uniquement d'après les personnages secondaires.

La critique moderne a préféré analyser l'ensemble des personnages comme un système dynamique d'actants où, par exemple, le personnage pris pour référence à l'intérieur de ce système est appelé sujet.



ADJUVAN

OPPOSAN

Figure 1: Schéma actantiel

- SUJET : le personnage qui accomplit l'action, poursuit un but
- OBJET : le but de l'action, ce que vise le sujet, sa quête
- DESTINATEUR : ce / celui (celle) qui détermine la tâche du sujet, lui propose l'objet à atteindre
- DESTINATAIRE : ce / celui (celle) qui reçoit l'objet et sanctionne le résultat de l'action
- ADJUVANT : ce / celui (celle) qui aide le sujet dans son action
- OPPOSANT: ce / celui (celle) qui fait obstacle à l'action du sujet.

Etablir le schéma de l'action dans un roman, c'est identifier ces six fonctions. Cela ne veut pas dire qu'à chaque personnage corresponde une fonction fixée une fois pour toutes : un même personnage peut exercer plusieurs fonctions. De même, une fonction peut être exercée par plusieurs personnages (ou par des forces qui ne sont pas des personnages : une institution, un groupe, un élément, une valeur sont aussi des actants). C'est la relation entre ces fonctions qui fait progresser le récit. Ce modèle (ou schéma) actantiel ne doit pas cependant être appliqué de façon mécanique : il doit surtout aider à lire le récit comme une dynamique, et à y reconnaître des constantes, des rôles-types.

2. La représentation du personnage principal du roman :

Ce sont des personnages centraux de l'histoire, leur présence est nécessaire pour le développement et l'évolution de la narration. En d'autres termes, l'intrigue et l'avancement de l'histoire tournent autour de ces personnages. Dans notre corpus présenté ci suite, on observe la présence de deux personnages principaux.

❖ **Abdelhadi :**

C'est l'un des deux personnages principaux de ce roman, il est présenté comme un jeune homme de trente deux ans, célibataire et qui est professeur dans un lycée par intermittence dans un bon lieu perdu de la ville de Sidi Bel-Abbés. Il est brun, un peu trapus, il se décrit comme un Algérien typique bien dépassé par les années.

« Mes types font peur au sexe féminin et non pas aux femmes, et puisque ces dernières sont rare... tu me comprends ? Mon genre est classé de l'ancienne mode. Bref, je pense que je n'arriverai pas à plaire, dis-je en riant... désespéré, je ne peux pas affronter ces jeunes de notre temps pour devenir le mâle Alfa » P30.

Abdelhadi n'avait aucune famille à ses côtés. Après le décès de ses parents et de son frère, il s'est retrouvé à vivre avec une de ses tentes qui a tenté temps bien que mal de lui apporter tout l'amour et l'affection dont il avait besoin jusqu'à ce qu'elle rejoigne les cieux.

Après cette tragédie, Abdelhadi vivait seul, et une routine s'installait dans sa vie, une routine qui lui a gâchée sa jeunesse. Il décide alors de tout quitter pour aller à la quête de sa propre destinée, une recherche de soit, du bonheur et peut être de l'amour.

Les auteurs présentent le personnage de Abdelhadi comme un jeune homme responsable mais un peu tourmenté car il ne trouve guère sa place dans ce monde. Ils veulent aussi nous montrer aussi que l'homme est un élément fondamentalement nécessaire et efficace et qu'il peut coexister avec les conditions et les lois de la société sans pour autant piétiner l'autre genre.

❖ **Leila :**

Quand on démarre la lecture de cet ouvrage, depuis le début, le récit nous donne une idée que la jeune Leila est une fille ambitieuse, audacieuse, révoltée et aventureuse qui a beaucoup de projet. Une fille rêveuse qui veut vivre l'amour avec son exact sens, avec une liberté totale. Elle veut casser toutes les chaînes, les lois et les traditions de sa société. « Elle avait une taille moyenne, de cheveux clairs qui tombaient sur les épaules et des joues d'une couleur vermeille, ses lunettes de soleil lui offraient un charme de plus. Ce qui m'avait attiré le plus c'était sa bouche, petit comme celle d'un bébé, et son look, simple mais parfait... » P16.

D'après l'extrait, elle est décrite comme une fille simple d'apparence, mais avec un tempérament bien trompé. En effet, la jeune demoiselle d'à peine une vingtaine d'année est une pure féministe dans sa plus profonde nature. Elle défend ses idées avec une conviction soutenue

et prône que la femme a sa place dans cette société de misogynie. Leila est présentée comme l'ainé de sa famille, avec une famille des plus banales : un papa toujours absent, une maman qui se démène nuits et jours pour offrir à ses filles une vie meilleure, et une petite sœur.

L'auteur la décrit comme une fille forte par sa détermination à avoir un diplôme d'étude supérieur malgré la dureté des conditions qu'elle vit. En effet, elle a grandi dans la ville de Bel-Abbès mais doit faire ses études à Alger, elle ne veut en aucun cas dépendre d'un homme dans sa vie, son modèle n'est nul que celui de sa mère.

3. Abdelhadi, héros ?

Qui est vraiment Abdelhadi ? Le nom du personnage semble avoir une grande importance car il reflète le caractère qui dicte les actions dans chaque étape de la narration. Comme le signale Roland Barthes : « [...] qu'un nom propre doit être interrogé soigneusement car le nom propre est, si l'on peut dire, le prince des signifiants; ses connotations sont riches, sociales et symboliques ». Donc le nom du personnage principal est très important car il possède en lui un aspect symbolique dans la narration.

Mais il ne suffit pas de dire qu'un personnage est le héros de l'histoire, il faut encore le prouver, alors Abdelhadi est-il le héros de ce récit ? C'est ce qu'on va essayer de démontrer, et pour cela nous allons comparer les caractéristiques du personnage de Abdelhadi avec la grille de Philippe Hamon qui l'a établi pour définir les personnages. Avec cette grille, on parvient aujourd'hui à définir si tel ou tels personnages est le héros de l'histoire, c'est à partir de quatre critères de spécificité narratives qu'on peut alors démontrer : les qualifications différentielles, les distributions différentielles, l'autonomie différentielle et la fonctionnalité différentielle.

Nous allons alors faire l'examen critique du personnage d'Abdelhadi pour voir si le concept de héros est appliqué :

1) Les qualifications différentielles :

C'est des qualifications qui répertorient l'ensemble des traits du personnage de Abdelhadi et de toutes ses formes de manifestation (positives généralement). En effet, ce « personnage sert de support à un certain nombre de qualifications que ne possèdent pas, ou à un degré moindre, les autres personnages de l'œuvre. » se sont alors des marques spécifiques comme des surnoms, une généalogie ou des surqualifications...

-Abdelhadi est un nom, c'est donc bien un homme.

-Nommé : Abdelhadi

-Surnommé : Dady : se surnom lui a été attribuer par son amoureuse de l'autobus, pour refléter son âge et son apparence. C'est un mot de langue étrangère (Anglais) qui signifie père, mais que dans le cas de notre récit rejoint plus le sens de protecteur.

C'est le seul personnage qui bénéficie d'un long monologue au cours de la narration, alors on se retrouve plongée dans ses songe comme si c'est pensée était les notre. Abdelhadi est un personnage surqualifié : contrairement au autre personnage du roman, Abdelhadi est décrit comme un homme curieux de la vie, qui cherche toujours à en savoir plus toute en restant discret. Il est décrit physiquement comme étant un épouvantail du fait de la fatigue qui se lie sur son visage de jeune homme. Dans son ancienne vie, il n'ait ni riche ni pauvre, il travailler pour se nourrir et se nourrissait pour ne pas mourir, une vie banale et routinier qui le détruisait au plus profond de lui-même.

Sur le plan moral, on peu dire que nous avons à faire un jeune homme curieux, courageux, et riche de culture et de connaissance. Jeune homme de trente ans, sans relation amoureuse au début du récit, ou sa véritable quête était de se trouvée lui-même mais il finit par ce trouvée et trouvée sa moitié et tombe amoureux de la jeune fille du bus puis demande la main de sa bien aimé vers la fin du roman.

Sans statue familiale définie : apprend alors au cours du récit que Abdelhadi n'a plus aucune famille suite à la mort de son dernier proche sa tante qui l'élever.

2) La fonctionnalité différentielle :

C'est les actions du personnage qui définissent s'il est héros ou pas, c'est différentiation s'applique très souvent sur les oppositions suivantes :

ersonnage médiateur

onstitué d'un faire

ictorieux de l'opposant

ujet réel et glorifié

eçoit des informations (savoir)

éceptionne des adjuvants (pouvoir)

ersonnage non médiateur

onstitué d'un dire ou par un être

n échec devant l'opposant

on-sujet ou sujet virtuel

e reçoit pas d'informations

e réceptionne pas des adjuvants

1-La fonctionnalité différentielle renvoie au fonctionnement du personnage dans la diérèse. Abdelhadi, par son envie de se reconstruire une vie, vas non seulement à l'encontre d'une vie

imposée à lui, mais aussi à l'encontre de la société Algérienne. Il va luttée alors pour pouvoir se crée son petit cocon a contre vents des idées reçus et des on dit. Abdelhadi est notamment doté d'un « faire », c'est ce dernier qui détermine toute les actions de se personnages, et qui marque sa présence en témoin. Ensuite, elle est constituée d'un « dire » est ce toute les apparitions de dialogue avec les autre personnages du récit.

2-En outre, grâce à ce dialogues, on peu connaitre le portrait morale et nous voyons apparaitre la personnalité à la fois calme et douce mais aussi pleine de force et de principes, il pousse l'enroulement romanesque à nous remettre en question sur certaines valeurs de la société actuelle, il ravive l'espoir et la force et attire l'admiration des autres personnages à son égard. On constate que dans le récit, Abdelhadi n'a pas d'opposant majeur, à part la société algérienne dans sa globalité, cette dernière va lui être fatale car Abdelhadi décèdera suite à une explosion d'un kamikaze.

3-Une autonomie différentielle renvoie au type de combinaison des personnages entre eux. On parle alors des fréquences d'apparition des personnages mais aussi de leurs déplacements et des multiplicités de relation qu'entretient un personnage avec un autre. Ainsi, on pourra alors mesurer la liberté qui s'offre à Abdelhadi à travers ses apparitions. Il Abdelhadi apparait souvent seul surtout lors des moments de réflexion personnelle, ces intention son véhiculé à travers ses pensées et des dialogues avec les autres personnages. On constate alors la présence de personnages qu'ils soient féminins ou masculin dépend uniquement de Abdelhadi. Il est donc vrai de dire que ce personnage est à l'opposé de tous les autres personnages et que c'est par sa présence que tous les autres protagonistes font leur apparition dans le roman. Au cours de la narration, on constate que a chaque étape de la nouvelle vie de Abdelhadi surviennent de nouvelles rencontres qui invite nécessairement a l'apparition des autres personnages.

4- La distribution différentielle : on parle alors d'un monde d'accentuation purement quantitatives et tactique qui joue sur :

- L'apparition dans des moments marquant.
- L'apparition dans des moments non marquant avec une transition descriptive au début ou à la fin de récit.
- Les apparitions fréquentes ou des apparitions uniques ou épisodiques du personnage d'Abdelhadi.

Donc cette distribution différentielle se réfère aux aspects quantitatifs et qualitatifs des apparitions du personnage d'Abdelhadi. Il intervient tout au long du récit, c'est l'histoire de sa vie qui est racontée.

La distribution ou différenciation fait apparaître « le héros » Abdelhadi dès la quatrième pages du roman et il y réapparaîtrait à plusieurs reprises dans la narration et essentiellement au moment marquant de l'histoire ; la traversé en bus, la rencontre avec le vieux Mustapha, la création de sa nouvelle famille avec Myriam après l'accident de Mustapha, la demande de mariage avec Leïla, l'incendie de la maison de Myriam puis sa mort dans l'explosion à la gare.

L'apparition du personnage de Abdelhadi est très fréquente contrairement aux autres personnages qui eux leurs apparition est souvent limitée tel que son ami e chauffeur de Mustapha qui n'apparait qu'une seule fois dans le récit (lors du chemin entre Alger et Skikda).

Abdelhadi est la figure centrale du roman pour plusieurs raison ; et les caractéristiques que nous venons d'énumérer ci-dessus, nous laisse croire que Abdelhadi est concrètement le héros de ce roman.

Pour mieux cerné ce personnage on peut alors proposer le schéma suivant afin de démontré les relations qu'a le personnage héros (principale) avec les autre personnages (secondaires)

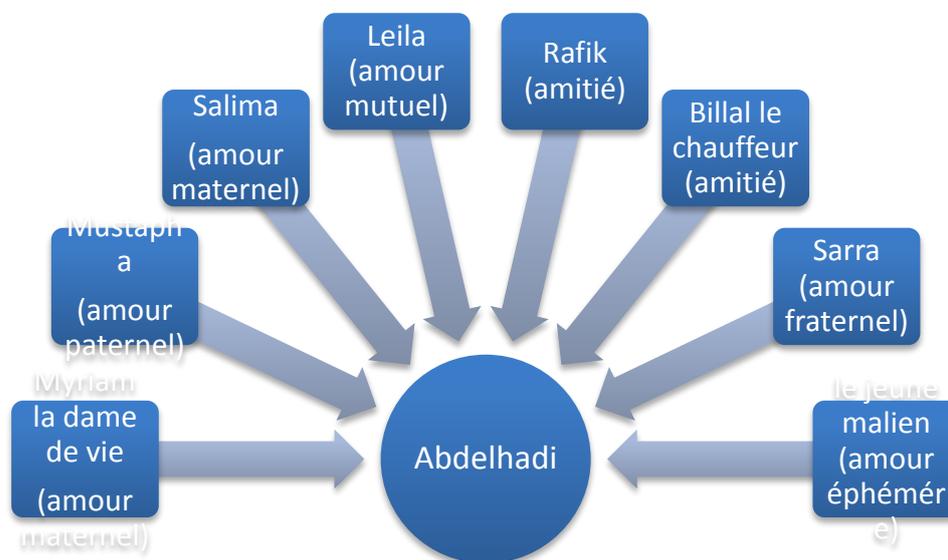


Figure 2 : Rapport entre Abdelhadi et les personnages du roman

A partir de ce schéma, on constate clairement que les relations de divers qu'a le personnage d'Abdelhadi avec les autres semblent faire incontestablement l'idée qu'il est le héros de roman.

Abdelhadi, notre héros a connu une enfance chambouler par la mort tragique de ses parents et de son frère, une enfance malheureuse malgré les efforts inconditionnelle de sa tante qui l'a élevé et qui le considéré comme un fils. Les années passent et défilent et après la mort de sa tante il se retrouve seul dans un monde où personne ne l'attend franchissant le seuil de son appartement. Une vis froide qui n'a aucun intérêt à être avec, alors il décide de reprendre sa vie en main et de chambouler son quotidien pour une quête dont lui-même n'en connaît aucun détail.

Il prend alors le premier bus et fait sa première belle rencontre, Leila ; une femme, une enfant, une personne qui vas hanter ses pensées par sa beauté et sa passion pour la vie. Puis arriver à Alger, dans un bar en pleine nuit fus la rencontre d'un père de cœur, un père d'adoption, qui comble ce vide d'amour paternel qu'a le héros. Vient le tour de Salima, cette dame avec le sourire ravageur qui fait du bien juste en la regardant, ce personnage apporte à Abdelhadi l'espoir que les gens bien existent encore dans une société qui virait un cauchemar. Puis en étant accompagné à Skikda, il découvre en ce Billal (le chauffeur de Mustapha) le frère, l'ami qui incarne la simplicité la plus pure qui existe. Et de Hadja Myriam ; cette dame élégante et classe qui a ouvert les portes de sa maison à Abdelhadi pour qu'il soit son accompagnateur de vie. Un rôle qui ravit notre personnage car il trouve en elle la tendresse d'une maman qui le conseil et le console. Et il voit Sarra comme la petite sœur dont il a toujours rêver d'avoir, énervante mais tout aussi attachante et qu'on ne peut lui rien refuser. Pour finir les retrouvailles avec bien aimé qui se déroulent dans un hôpital après un accident dont Mustapha sera la cause, un malheur qui se fini par bonheur qui sera une demande en mariage. Voilà la quête du bonheur de notre personnage se termine tragiquement par la mort de Myriam lors de l'incendie de sa maison. Et part pour chercher Sarra et la ramener à Alger auprès de sa famille. Notre héros n'y retournera plus jamais en laissant derrière lui ne vie éphémère qui aurait valu le coup d'être vécu.

4. L'analyse sémiologique du personnage selon Philippe Hamon :

Pour une analyse minutieuse d'un personnage, Philippe Hamon a choisi d'appliquer une approche novatrice. Et propose une nouvelle théorie. Dans son ouvrage. Pour un statut sémiologique du personnage.

Cette théorie va radicalement se différencier des autres théories car elle fait appel à la sémiotique pour l'analyse d'un personnage. On considérera alors ce dernier comme un signe à part entière tout en intégrant dans un mode de communication soumis à l'analyse et

l'interprétation du lecteur. Hamon note alors une combinaison entre un faire l'être et l'importante Hiérarchique.

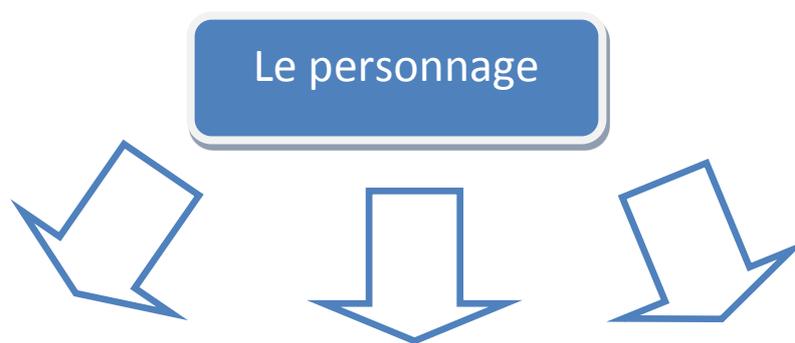




Figure 3: Combinaison entre l'être le faire et l'importance hiérarchique

Toujours dans son œuvre, Philippe retient deux champs d'analyse, l'être et le faire.

1) L'être :

Pour Hamon l'ensemble des qualités que l'écrivain donne à son personnage. En somme. On parle du portrait physique et moral, il est de convenance que l'être d'un personnage. Soit le résultat d'un faire passer ou d'un état permettant un faire ultérieurs. Donc il est difficile de séparer l'être des autres aspects du personnage.

1. Le nom et les dominations dénomination. Dont il est l'objet (Nom propre, prénom, surnom...)
2. Le portrait physique et le physique
3. La biographie (l'âge, état civil, Passer...)

L'analyse d'un personnage dans cette construction et de mise, ce que nous allons faire dans ce qui suit :

❖ Le nom :

David Lodge dans l'art de la fiction dans un roman les noms ne sont jamais neutres, ils signifient toujours quelque chose, non ? Mais un personnage est toujours une étape importante de sa création (2008 p366). On peut dire alors que l'on en propre d'un personnage est un élément fort important pour l'individu. L'irisation de chaque. Personnage. C'est un instrument de l'effet du réel. Son absence risque de déséquilibrer toute l'histoire.

Le nom du personnage Abdelhadi. A un effet réaliste, c'est un prénom arabe qui signifie « serviteur de Dieu ». Après la lecture du Roman, on constate que son prénom n'a aucun impact

sur le récit. Il est cité par son surnom Dady dans les premières lignes du roman. On remarque alors que ce surnom lui est donné que par un seul personnage qui est Leila.

❖ **Le portrait physique.**

En plus d'attribuer un nom à un personnage, l'auteur le caractérise en lui donnant un portrait. Généralement, on présente sous forme de dialogues. Il s'étend sur plusieurs lignes qui privilégient des fonctions explicatives, évolutives et symboliques.

Nous allons nous concentrer sur trois domaines, le corps et l'habit, la psychologie, et la biographie.

1. Le corps et l'habit :

Typiquement un vrai arabe algérien, Abdelhadi est décrit comme tel ; du fait de son teint mat et de ses yeux noirs, ce qui caractérise souvent les Arabes. Il est aussi mentionné qu'il avait un corps, chétif, avec des cheveux très courts.

En reprenant la lecture de cette description, on est surpris par l'état physique du personnage car du fait de son jeune âge, la vie ne l'a pas vraiment gâté, mais sa façon de s'habiller rééquilibre le tout. Pantalon classique, chemise et un très beau. Manteau long qui arrive jusqu'aux genoux et une belle écharpe pour se protéger des gelées matinales, voilà comment Abdelhadi est décrit dans sa première apparition.

2. La psychologie :

Trente ans un âge qui colle bien à notre personnage. L'âge de la maturité, une caractéristique bien propre à Abdelhadi qui avait un esprit très ouvert et tolérant. Il avait ses propres idées bien loin de la société dans laquelle il vivait, mais qui essayait toujours de joindre ces 2 mondes.

3. La biographie :

Abdelhadi, un jeune homme orphelin qui vivait chez sa tante avant la mort de cette dernière, malgré un jeune âge, il se retrouve confronté à un monde où il ne trouve pas sa place. Il habite dans la petite ville de Sidi Bel Abbès où il travaille en tant que professeur dans un village aux alentours de la ville, du jour au lendemain, il décide de tout plaquer pour s'offrir une vie meilleure. Où il rencontre. L'amour et créer sa propre famille. Mais le destin de notre héros va l'emmener à être tué au cours d'une attaque terroriste dans une gare à Skikda.

2) Le faire :

Il représente la fonction du personnage au sein de la narration.

1. Les actants :

Chaque actant a un rôle/une fonction dans l'action. Ainsi, on peut donner à un personnage différent, fonction qui ne renvoie pas forcément à un personnage unique. Ces actants ont alors un aspect abstrait et collectif.

- Le sujet : qui peut être un individu ou un groupe.
- L'objet : qui peut être une personne comme elle, peut définir une autre chose. Un événement matériel psychique ou social, une idée ou une théorie. Il est possible qu'il soit réel ou fictif, ou même mythique, mais sa présence est obligatoire.

2. Les rôles thématiques :

Elle renvoie à un état psychologique (la jalousie, l'hypocrisie) et socioprofessionnelle (Le chauffeur, le barman). Il permet de donner un sens à des valeurs. Ces derniers sont nombreux, mais seules les plus pertinentes nous intéressent (Axe préférentiel) Ils accumulent une base de fonction conséquente, des attributs et des actions d'information (être et faire) et un système de valeurs et de fonctions narratives (une situation dans un récit).

Vincent Jouve, site si le rôle actantiel assurent le fonctionnement du récit. Le rôle thématique lui permet de véhiculer du sens et des valeurs. De ce fait, La signification d'un texte tient en grande partie aux combinaisons entre rôle actantiel. Les rôles thématiques. Globalement, il déclare qu'étudier les faits, les événements, les actions et les enchaînements, c'est « pour comprendre le sens profond et caché ».

3. Le rôle actanciel :

Les théoriciens définissent la typologie d'un personnage à travers ses actions et de son rôle dans le récit, on utilisera alors un schéma actanciel qui réfère au système des personnages (on note qu'il existe plusieurs typologie des actants).

Dans notre travail de recherche, on apportera pour celle de Greimas qui prend en compte 6 types d'actants : le héros, le sujet, l'objet, l'adjuvant, l'opposant, le destinataire et le destinataire.

Et afin de solidifier notre analyse, Nous allons tenir en compte les travaux de Philippe Hamon dans son œuvre « Poétique » du récit.

Ainsi on pourra retenir que les rôles actanciel seront étudiés à travers :

- Le programme narratif du personnage étudié, En détectant son vouloir, son devoir, son pouvoir et son savoir.
- Ensuite nous chercherons à cerner son rôle actantiel dans le programme narratif des autres personnages et savoir s'il s'agit d'un opposant, d'un adjuvant, d'un objet, d'un destinataire ou d'un destinataire.

Si on reproduit ce schéma actantiel dans le roman « son sourire me manque » nous essaierons alors de voir la place que prend le personnage de Abdelhadi par rapport aux autres protagonistes nous constaterons alors que ces rôles actanciel changent au cours de la narration et on peut diviser en deux :

❖ première partie :

Dès le début du roman on peut noter que Abdelhadi est le sujet de discussion des autres personnages du roman il a notamment plusieurs surnom Dady épouvantail...

(extrait)

On note aussi très souvent qu'il apparaît dans la plupart des conversations entre les personnages c'est à travers ces discussions qu'on est suffisamment informés sur notre héros mais c'est plus à travers ses monologue qu'on comprend son état psychologique et ses préoccupation après sa description, on pense alors que c'est un personnage typique de la société algérienne.

On remarque au fil de la lecture que le personnage de Abdelhadi est complexe et a un pouvoir essentiel sur le déroulement de la narration. On remarque aussi que ce n'est pas uniquement les autres personnages qui font d'Abdelhadi le héros de l'histoire mais c'est en réalité sa quête qui fait de lui le personnage principal de ce roman ; un jeune homme hors du commun dans une société étroite d'esprit. On peut dire donc que du fait que Abdelhadi se distingue de cette communauté de par sa pensée et ses actes on peut convenir que c'est bel et bien le héros de l'histoire.

Ainsi nous pouvons dire qu'Abdelhadi est le personnage principal « sujet » dans cette partie du récit. Sa quête « objet » et de se créer sa propre vie loin des idées reçues de la société, il voulait principalement combattre le temps qui pour lui était l'ennemi principal de l'homme « opposant » et créer sa propre famille avec des gens qui choisissent d'inclure dans sa vie et non qu'il soit imposé à lui, il a trouvé ce soutien dans le personnage de Leila qu'il a aidé à voir qu'il reste des personnes positives dans sa société de l'époque.

On peut considérer alors Leila comme « adjuvant » pour Abdelhadi à qui la trentaine à sonner comme une alarme pour faire bouger les choses dans sa vie, le sortir de cette routine malsaine qui avait pour slogan « travailler pour vivre » mais vivre quelle vie ? À quel prix ? Une vie qu'Abdelhadi a refusée pour un meilleur avenir.

Cependant nous pouvons considérer certains personnages du roman comme « opposant » car les lois de la société les ont modelé d'une manière qu'ils ne pensent plus par eux-mêmes, nous pouvons prendre comme exemple le personnage de Rafik qui au cours du discussion prie dieux pour avoir un fils et non pas une fille (extrait).

A la fin de cette première partie Abdelhadi arrivera à ses fins et réussira à intégrer une personne dans sa nouvelle famille qui n'est plus ni moins sa future femme. On peut dire alors qu'Abdelhadi n'en est pas le seul bénéficiaire de ce fait il n'est plus le seul destinataire.

Le schéma actanciel de cette première partie se définira comme suit :

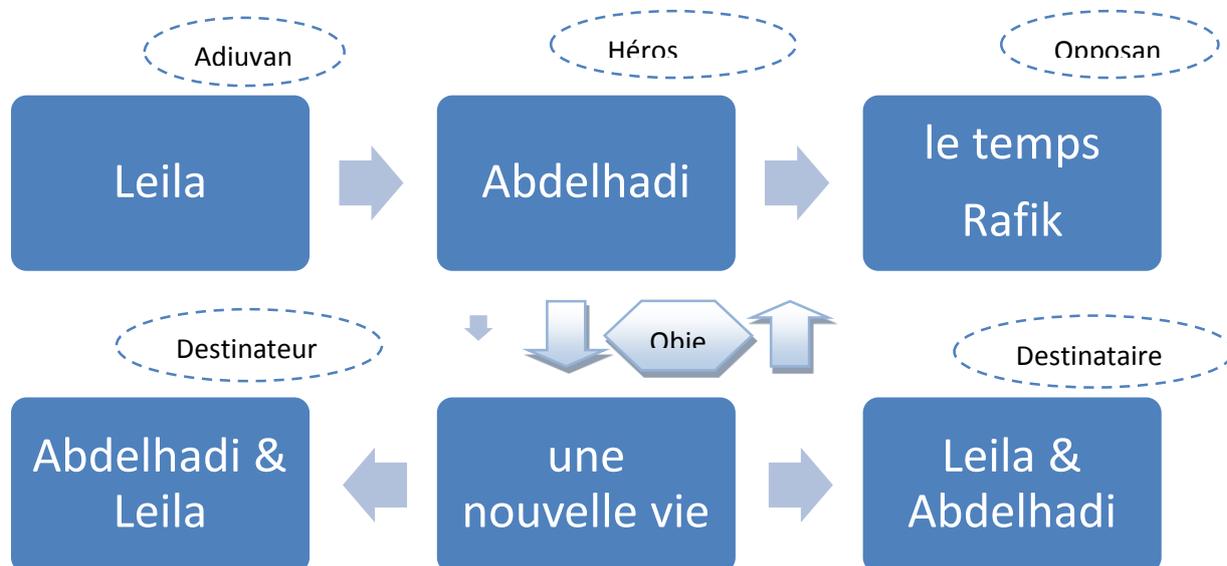


Figure 4: Schéma actanciel d'Abdelhadi (première partie)

❖ Deuxième partie :

Tout comme la première partie Abdelhadi reste le héros de l'histoire « sujet », sa quête ne change pas et la rencontre avec de nouvelles personnes accentue son envie de vivre et de s'entourer de personnes qui ont la même vision de la vie que lui. Mais la société de l'époque lui impose des limites au cours de cette quête jusqu'à en subir les conséquences, donc on peut considérer que dans cette partie le principal opposant de Abdelhadi est la société ainsi même avec le changement de son opposant objet de sa quête il ne change pas et reste le même et conçoit par la suite sa propre vie. Et pour continuer cette quête il pouvait compter sur le soutien de plusieurs adjuvants principalement des actants qui partageait la même vision des choses que notre personnage, il lui apporte son aide et son soutien à atteindre ces objectifs ; on peut citer Salima, Mustapha, Bilal, Sara et Myriam. Dans cette partie on peut compter un seul destinataire qui est Abdelhadi. Enfin de sa quête Abdelhadi réussit à vaincre ses opposants car il finit par créer une petite famille autour de lui, des personnes à qui il peut donner sa vie, mais finit par être rattrapé par ces derniers qui lui ont valu une fin tragique dans une explosion du kamikaze à la gare juste en face de lui et n'y survivra malheureusement pas après les principaux destinataires de ce qui reste de cette quête sont Mustapha, Salima, Myriam, Sara et Leila.

Pour schématiser cette partie le schéma actanciel d'Abdelhadi sera comme suit :

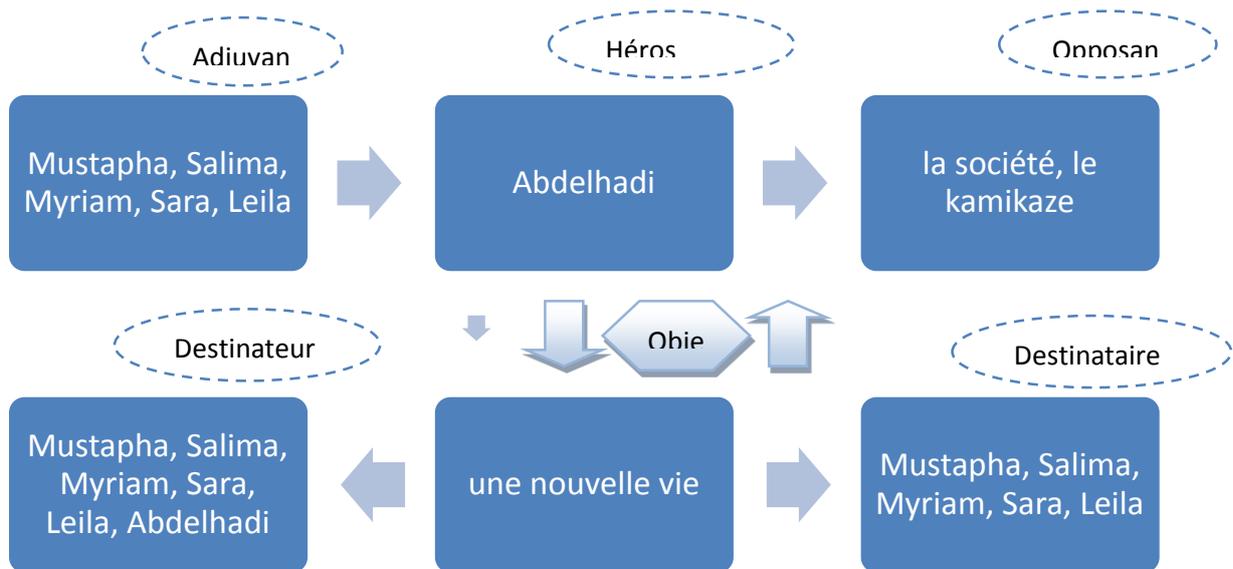


Figure 5: Schéma actantiel d'Abdelhadi (deuxième partie)

À partir de ces deux schémas on peut conclure que le personnage d'Abdelhadi est le héros de ce roman et que c'est principalement les autres qui l'entoure qui font avancer la quête de ce dernier et l'aide à trouver une certaine forme de paix intérieure ce qui lui redonne goût à la vie et que ses opposants lui ont imposé surtout une remise en question de lui-même et l'envie de vivre encore plus de choses qui n'a malheureusement pas pu être accomplis.

4. Les rôles thématiques :

Abdelhadi n'a pas le savoir-faire car il ne connaît ni Alger et ses habitants ni Skikda la ville où il s'est retrouvé après la rencontre de plusieurs personnes. Le vouloir être est présent du fait que la principale quête de notre personnage est de se connaître lui-même et de se créer une vie propre à lui il a aussi le devoir de faire puisque la mentalité de la société de l'époque le dérangeait au plus profond de lui-même par ailleurs il jouit du pouvoir de faire car la création de sa famille et son bonheur absolu signe la fin de sa quête.

Les deux auteurs de cet ouvrage ont fait du personnage d'Abdelhadi un symbole de Positivisme et de motivation dans une société avec un esprit étroit.

Ce personnage a su prouver que même dans un grand malheur se cache toujours du bonheur et que même si on avait personne dans cette vie on peut choisir de l'embellir avec des personnes qui nous font du bien et nous tirent vers le haut.

5. La représentation des personnages secondaires du roman:

Comme son nom l'indique, le terme de personnages secondaires est une catégorie de personnages qui viennent soutenir l'histoire dans sa globalité mais ne la portent pas. Certaines personnes affirment que le rôle de ces personnages secondaires est de soutenir le personnage

principale de l'histoire, se qui est vrai dans la mesure où le personnage principale est une caisse de résonance dans l'histoire, la véritable mission de ces personnages est de donner de la profondeur et d'ajouter de l'intrigue dans l'ensemble de l'histoire. D'une manière générale, un personnage secondaire est a un certain degré de permanence dans l'histoire et qu'il à sa propre personnalité, mais sans que ses choix et ses actions ne change le cours de l'histoire. Voici donc l'énumération de personnages secondaire dans notre corpus selon l'ordre d'apparition dans le récit.

❖ **La sœur de Leila :**

On note alors que se personnage secondaire n'évolue pas au cours fil de la narration, on c'est alors que c'est la sœur du personnage de Leila, son prénom n'est pas mentionnée. Elle apparait dès le début de l'histoire elle est décrite comme une adolescente accros aux réseaux sociaux, un refuge pour elle pour s'évader du monde réel, les rares conversations qu'elle a eu avec sa sœur son joviale. L'auteur ne donne aucune information ni sur sa description physique ou morale.

« Elle me rendait visite de temps en temps afin de changer un peu d'air. Comme tout le monde, elle est dépendante des réseaux sociaux, ce refuge virtuel où vivent toutes les catégories de la société laissant derrière elles l'amer vécu... » p11

❖ **Rafik et sa femme :**

Ils n'évoluent pas au cours de la narration, ils sont décrits par l'auteur comme un jeune couple mariée qui travaille tous les deux et qui fond la rencontre des deux personnages principaux au cours d'une traversée en bus. C'est le personnage de Leila qui les interpelle pour savoir s'ils ont d'éventuels problèmes de couple ; on découvre alors un jeune couple amoureux fatigué du travail et de la société à laquelle ils reprochent une vision de la vie près définie par nos ancêtres qui met la femme au second plan. L'auteur ne donne aucun indice sur l'être de ces deux personnages.

« De toute façon, j'ai remarqué qu'ils ne sont pas dutout heureux.

- Je veux être un lien entre eux.

- Puisque tu es un inconnu, le message aura du mal à passer.

Suis, j'essayerai

Zut! Mais non..

- Monsieur, comment t'appelles-tu ?

-Rafik.

-Permet-moi de te poser une question.

-Oui, bien sûr.

-Je pense que vous travaillez, tous les deux ?

Il était confus, je vis ses vibrations, choqué. Il bougea ses lèvres sans rien prononcer. Je croyais qu'il y avait même une dispute entre eux avant ce voyage.

-Oui, pourquoi ?

-Parce que vous gardez le silence, la vie passe à grande vitesse.

-Non, nous sommes fatigués, c'est tout, mais je te remercie pour ton inquiétude... »P28.

On note aussi que la femme de Rafik ne prend pas la parole aux cours des discussions entre les personnages.

❖ **Mustapha :**

C'est un personnage qui a peu évolué au fil de la narration, Mustapha apparaît alors à deux reprises dans l'histoire. La première fois, quand il fit la rencontre du personnage principale d'Abdelhadi dans un bar au milieu de la nuit sombre. Il est décrit comme un vieil homme dans la soixantaine, froid, vêtu de bleu de chine, avec un bracelet en cuir et une très belle montre japonaise, avec une moustache parfaitement tracée et le visage bien rasé. Il accompagne le personnage de Abdelhadi d'abord dans une discussion où on découvre la vie du personnage principal de Abdelhadi, puis lui propose de continuer la discussion dans un autre endroit, une cafétéria où il lui offrit un travail et un toit. Ce personnage fait son apparition à deux reprises dans la narration.

« Pour la première fois, il me souriait. Il était quelqu'un de confiant. Ses gestes lents et ses mots bien enchaînés me prouvaient une chose : Un homme à ne pas rater ! Je dois apprendre. Il avait tous les critères qui faisaient de lui une bibliothèque à mes yeux. C'est vrai qu'il cachait beaucoup de choses, derrière son silence, il y avait un tapage nocturne dans cette tête chenue. Cet homme d'en-face était silencieux, j'aimerais développer cette vertu... »
p47

❖ **Salima :**

Elle n'évolue pas au cours de l'histoire. elle est décrite par l'autre comme une belle femme qui avait la cinquantaine mais semblait beaucoup moins âgé, il continue la description physique en citant qu'elle avait un chignon généreux de chevelure noire et lisse nouée soigneusement juste au-dessus de la nuque avec un serre-tête noir et une serviette de cuisine blanche comme neige attaché à sa taille. Ses seuls bijoux étaient une alliance à sa main gauche qui l'embellie encore plus, elle portait une jupe noire avec une chemise bleue et des ballerines noires, son sourire suffisait à son visage. L'auteur nous informe que c'est une amie de Mustapha, il l'a surnommée « ma rose », le mari de cette dernière était un frère d'arme du vieux Mustapha, et lui avait promis de prendre soin de sa tendre épouse après sa mort.

« Elle avait la cinquantaine mais semblait beaucoup moins âgée, un chignon généreux de chevelure noire et lisse était soigneusement noué juste au-dessus de sa nuque...Un serre-tête noir et une serviette de cuisine d'un blanc immaculé attachée à sa ceinture.... C'étaient ses uniques accessoires. Solitaire et Alliance embellissaient sa main gauche, c'étaient ses seuls bijoux... Elles les gardaient tout ce temps-là, certainement, elles portaient en elle des

souvenirs impérissables... Elle portait une jupe noire, une chemise bleue et des ballerines noires... une femme à voir ! Son maquillage était son sourire, sa bienveillance et sa voix amicale.
- C'est mon coin préféré ! Tu as aimé ? me dit le vieux.
Oui ! C'est reposant...
Salima est la créatrice de cette petite sphère... »p 55

❖ **Billal :**

Billal est un personnage secondaire qui n'évolue pas au cours de la narration, il est décrit comme un jeune trentenaire, père de famille, chauffeur au compte du vieux Mustapha, ce personnage accompagne le personnage principale de Abdelhadi vers sa nouvelle vie à Skikda, on y découvre alors un jeune homme universitaire plein d'ambition mais qui n'a jamais pu trouver de travail grâce à son diplôme. L'auteur de donne aucune indication sur ses caractéristiques physiques, il apparait dans le récit qu'une seule fois.

« - Nous sommes six dans la famille, quatre enfants en fait. Je suis l'aîné. Tu sais, mon pote, il a milité, il a travaillé pour que nous ne manquions de rien, pour que nous ne demandions rien de personne, il n'a laissé personne l'aider, il a toujours insisté pour que nous terminions nos études universitaires... Je me souviens, il dit toujours « C'est moi le père de cette famille, c'est moi qui s'en occupe »... J'ai eu ma licence, je n'ai trouvé aucun poste... C'est la vie ! Ma mère, elle aussi, n'a jamais cessé de nous donner. Grâce à sa quenouille, nous avons grandi. Elle tissait... des tapis, des fils de laine, elle tressait des trucs en osier, des paniers et des sacs, ils ont tout fait, mon père et ma mère. Et voilà le résultat, un professeur de physique-chimie qui a fini par travailler comme chauffeur chez un riche à Skikda... »p84

❖ **Le jeune malien :**

Il n'est pas développé par l'auteur, il apparait une seule fois et ne prend pas la parole, il est décrit comme un petit garçon qui mendie devant un feu rouge sous la chaleur printanière à midi.

« En regardant vers l'extérieur, un enfant noir attira mon attention avec son médiocre manteau. Il était presque chauve, des yeux d'une couleur bizarre, presque jaunes, ce que m'avait le plus marqué. Il avait un regard tranchant, comme s'il était prévenu de ma présence, il regarda dans ma direction. Il était sur le trottoir tout à côté de la voiture, je ne le quittais pas des yeux. Il semblait égaré ou ne savant pas encore où aller, il cherchait quelque chose... Il portait un panier contenant une sorte de faux bijoux, des bracelets et des colliers sud-africains, il parlait à quelqu'un dans le café alors je devinai d'où il vient. Il était Malien... » p73

❖ **Les parents de Billal :**

Ils font leurs apparition lors-ce-que le personnage de Abdelhadi et de Billal font une courte pause dans le village natale du personnage de Billal, dès lors, ils les accueillent les bras ouverts dans leurs petite maison toute blanche et offrirent le repas aux deux compères. Ces personnages secondaires ne prennent pas la parole, et l'auteur ne donne aucun indice sur leur être.

« - Ah oui ! Voilà, nous sommes arrivés ! dit-il en tour. Il sentait la chaux blanche. Les murs brillaient sous ce soleil de printemps. La maisonnette était misérable. Un homme à la soixantaine en sortit.
-Ah! Tu es venu mon fils, tu nous as manqué, ta mère et moi. On t'attendait ces derniers mois.

Ils s'enlaçaient. C'était émouvant! Un vieux père dont le fils avait manqué... Il était faible, l'âge ne pouvait pas cacher ce qu'il lui avait fait... Ses rides en disaient tant de choses. Ses mains tremblaient, il toussait, sa voix était entrecoupée... Il semblait malade, mais aussi bienveillant .Il me regardait enfin, comme s'il ne se rendait pas compte de ma présence qu'à cet instant-là.

-Bonjour mon fils ! me dit-il en souriant.

- Bonjour et merci pour votre accueil généreux chez vous ! Mon fils.

C'est notre devoir mon petit, fais comme chez toi... » p82

❖ Les deux jeunes filles de l'arrêt de bus :

Elles font leur apparition qu'une seule fois dans la narration, elles accompagnent les deux personnages de Billal et Abdelhadi sur la fin du trajet du village vers la ville de Skikda, elles sont décrites comme deux jeunes filles d'apparence pauvre qui attendent le bus sous une pluie battante pour pouvoir aller travailler en ville.

« Elles ne devaient pas dépasser les quarante ans, mais, étant pauvres, elles paraissaient beaucoup plus âgées. Elles portaient de longues jupes noires et deux manteaux dont les poches déchirées et les cols décousus faisaient trembler leurs maigres silhouettes de froid. Deux vieilles écharpes en laine montraient un peu leurs cheveux. Elles étaient pitoyables.

-Bonjour mes sœurs ! Vous partirez quelque part ?
demanda le chauffeur.

- Bonjour, oui nous attendons le bus de Skikda, mais il est en retard, il devait arriver depuis quinze minutes. Si cela ne vous dérange pas, je peux vous emmener à Skikda mes sœurs !

Elles se regardaient un moment. Est-ce possible ? Est-ce acceptable de monter avec des hommes étrangers ?...elles en pensaient certainement. Elles voulaient refuser... » p 87

❖ La vendeuse du magasin :

Très peu développé par l'auteur, il y décrit une jeune fille mal polie qui travaille dans un magasin de vêtement ou le personnage de Abdelhadi offre quelques vêtements aux deux villageoises qui l'accompagnées. Ce personnage ne prend pas la parole au cours de la narration.

« Voilà, vous pouvez entrer et choisir ce que vous voulez, dit-elle d'une voix monotone en nous montrant l'intérieur de la boutique avec la main et sans même nous regarder dans les yeux, elle était occupée.

Elle ne nous avait même pas souhaité la bienvenue, pas un seul sourire, rien qu'une voix froide. J'étais plus sûr, à cet instant-là, que mes pensées n'étaient point des préjugés. Les yeux sont le miroir de l'âme, dit-on, et les siens étaient si froids, si nonchalants et si provocateurs... » p92

❖ Le libraire :

C'est un personnage peu développé au fil de la narration, il fait son apparition qu'une seule fois dans le récit, il est décrit comme un homme amoureux de la littérature qui revend de vieux livres déjà lu par lui-même.

« La chance était généreuse avec moi cette fois aussi, car, tout près de la boutique, il y avait un bouquiniste. C'était un vieux aux cheveux gris, ses lunettes cachaient des yeux cristallins. En y fonçant le regard, tu voyais les vagues qui s'élèvent et se baissent, il y avait de la vie là-bas ! Il s'asseyait au milieu de ces dizaines de romans, de bouquins historiques, d'anciens magazines et revues... telle la fleur qui poussait au milieu d'un lac ! Lui, la fleur et le lac était ses bouquins... » p93

❖ **Lhadja Meriem :**

C'est un personnage secondaire peu développé par l'auteur. Elle est décrite comme une vieille femme très bien apprêtée avec une élégante robe fleurie et des lunettes. Ce personnage est décrit comme le nouveau travail du personnage principale de Abdelhadi, sa mission devient alors d'être son compagnon de vie.

« C'était Lhadja Meriem! J'étais tellement surpris que j'avais cru que je m'étais trompé d'adresse, je touchai à sortir. Je n'avais jamais pensé à voir une telle Lhadja Meriem, une vieille mais très belle femme qui portait une longue robe fleurie, une paire de lunettes.... J'avais l'image d'une vieille femme algérienne à la tête, et pour-tant elle était Algérienne mais ne le paraissait jamais. Je demeurais debout dans la même place, j'avais l'habitude de contempler, je ne savais pas combien de temps je restais là-bas, mais enfin, je prends mon courage et j'avançai vers elle. Elle m'attendait patiemment... »p99-100

❖ **Sarra :**

C'est un personnage peu développé par l'auteur. Elle prend rarement la parole dans la narration, elle est décrite comme la fille adoptive de Lhadja Meriem, qu'elle a à peu près la vingtaine et qu'elle est étudiante universitaire. Physiquement elle est décrite comme une rouquine qui ne s'assume pas vraiment avec un caractère timide mais bien trompé.

« - Oh, Sara ! la petite rousse! Elle a grandi dans un orphelinat ici à Skikda, je l'ai adoptée quand elle avait douze ans, maintenant, elle en a vingt. Le directeur de l'orphelinat m'a dit qu'elle n'est pas d'ici, qu'on l'a trouvée dans un état misérable juste après ces années noires des quatre-vingt-dix où le terrorisme nous a envenimés l'existence... il m'a dit aussi que d'après les examens médicaux qu'on lui a faites, elle était victime de viol et de violence. C'était juste après le décès d'Omer, j'ai voulu la faire sortir de l'orphelinat, c'était pour son bien et pour le mien aussi, sa présence adoucit l'effet de la solitude et du vide sur moi. Elle a eu son bac et maintenant, elle est en deuxième année à la faculté des sciences humaines et de sociologie à Skikda. Je l'ai appelée Sara, j'ai voulu éterniser ce prénom chez moi, tellement j'ai besoin de Sarah maintenant et toujours dans ma vie... »107

Conclusion générale

Tout travail de recherche commence par un ensemble de questions accompagnées de quelques hypothèses, et qui demandent d'être soit confirmées ou infirmées. Pour notre travail de recherche dont l'objet d'étude est le roman d'Abderrahim BENTALBI et de Yasmine GERGGOUBI «Son sourire me manque... ». Nous avons essayé de donner des réponses aux questions posées dans la problématique, afin de mettre l'accent sur l'analyse des personnages principaux et surtout du héros.

Nous découvrons à travers cette histoire que les auteurs ont pour but d'ouvrir une porte à la remise en question sur les atrocités vécu dans la société de l'époque et de redonner espoir à une génération accablée par le temps. L'histoire est largement respecté cependant le genre littéraire dans lequel s'inscrit « son sourire me manque », impose une forte présence de monologue, une vive pensée personnelle et très peu de personnages actants. Les auteurs ont donné une grande importance à l'histoire mais reste généralement indéterminé sur les dates. On remarque ainsi qu'une seule date est mentionnée dans tout le roman.

Le fonctionnement des personnages qu'ils soient féminins ou masculins dans ce roman n'obéissent pas vraiment aux normes de vraisemblance historique. En effet même si la plupart des romans respectent cet enchaînement nos auteurs ont préféré mettre sur un même piédestal les deux sexes et même en donnant le rôle principal à un homme. Et insistent sur le rôle de la femme et de sa place dans la société, on constate son importance car elle remplit les fonctions très symboliques dans le roman qui remonte dans l'histoire pour dénoncer les conditions de vie de cette époque. Ainsi les personnages féminins et masculins mettent l'accent sur la dureté des mentalités, permettant aux auteurs d'écrire un roman qui regorge de stéréotypes culturel et algérien où il était interdit de vivre si on respectait pas le même état d'esprit des autres. Abdelhadi est alors présenté comme un modèle d'émancipation et d'ouverture d'esprit.

En définitive, certes notre étude est loin d'être exhaustive car plusieurs pistes restent à exploiter et certainement que des détails nous ont échappé et qu'il serait intéressant de les développer dans une étude ultérieure. Le roman «Son sourire me manque » s'attache à représenter un idéal

de vie où l'on peut choisir sa famille dans une société stéréotypée, les auteurs nous font savoir que les personnages qui accompagnent le héros vacillent entre la réalité et la fiction.

Bibliographie :

1. Corpus d'analyse :

- BENTALBI Abderrahim, GARGOUBI Yasmine, (2018) *Son sourire me manque*, Alger, éditions l'Harmattan Algérie.

2. Ouvrages théoriques :

- BARTHES Roland,(1981), *L'Analyse structurale du récit*, Paris, : Éd. du Seuil.
- Dictionnaire mondial des littératures « Larousse ».21 rue du Montparnasse 75283 Paris cedex06.
- MIRAUD Jean-Philippe, (1997), *Le personnage du roman, genèse rupture, continuité*, Paris, Ed Nathan,
- JODELET Denise, (1991), *Les représentations sociales*, Paris, PUF.
- JOUVE Vincent(1998), *L'Effet personnage dans le roman*, Paris PUF, Éditeur Presses Universitaires de France.

3. Articles :

- HAMON Philippe,(1972), *Pour un statut sémiologique du personnage*,: Littérature, N°6.
Disponible sur :

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/litt_00474800_1972_num_6_2_19

4. Sites :

- https://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_civile_alg%C3%A9rienne.
- https://www.editions-harmattan.fr/livre-son_sourire_me_manque_roman_abderrahim_bentalbi_yesmine_gargoubi-9782343157511-61054.html.
- <https://www.schoolmouv.fr/cours/definition-et-caracterisation-du-personnage/fiche-de-cours>.
- https://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_1972_num_6_2_1957.

Résumé :

Le Roman « Son sourire me manque... » est une ode à la vie. On y retrouve le personnage d'Abdelhadi qui est un personnage tout autant émouvant et attachant. On se retrouve alors à mener avec lui une quête de toute une vie. Dans un voyage en bus il rencontre l'amour de sa vie, à son arrivée Alger, ville de tout les possibles, Mustapha fait son apparition dans la vie d'Abdelhadi et lui offre le manque d'amour paternel qui lui manque. Il lui propose alors un travail qui le mène vers la ville de Skikda où il va s'épanouir et crée l'entourage qu'il lui manquait. Mais un drame va bouleverser ce dur labeur, et Abdelhadi fut contraint de quitter ce monde en laissant derrière lui tout une famille qui s'est attachée à lui. Après son décès prématuré sa tendre femme décide de ranger ses affaires et découvre des pages sur son bureau qui englobe ce roman et décide de le publier en mémoire de son amour.

Mots clés : Roman, analyse, Abdelhadi, personnage, quête.

Abstract :

The Novel « I miss his smile ... » and an ode to life. We find there the character of Abdelhadi who is an equally moving and endearing character. We then find ourselves leading a lifelong quest with him. In a bus trip he meets the love of her. Upon his arrival in Algiers, a city of all possibilities, Mustapha appears in Abdelhadi's life and offers him the lack of paternal love he lacks. He then offers him a job that leads him to the city of Skikda where he will flourish and create the entourage he lacked. But a drama will upset this hard work, and Abdelhadi was forced to leave this world, keeping behind him a whole family who became attached to him. After his premature death, his tender beloved decides to put away his belongings and discovers scattered pages that form this novel and decides to publish it in memory of his love.

Keywords : Novel, analysis, Abdelhadi, character, quest.

ملخص :
رواية "اشتقت لابنتسامتها..." هي قصيدة للحياة. نجد هناك شخصية عبد الهادي التي هي شخصية مؤثرة ومحبة بنفس القدر. ثم نجد أنفسنا نقود معه بحثاً مدى الحياة. في رحلة بالحافلة، يلتقي بحب حياته، فور وصوله إلى الجزائر العاصمة، مدينة كل الاحتمالات، يظهر مصطفى في حياة عبد الهادي ويعرض عليه الافتقار إلى الحب الأبوي الذي يفتقر إليه. ثم يعرض عليه وظيفة تقوده إلى مدينة سكيكدة حيث يزدهر ويخلق الحاشية التي يفتقر إليها. لكن مأساة ستفقد هذا العمل الشاق، واضطر عبد الهادي إلى ترك هذا العالم تاركاً وراءه أسرة كاملة أصبحت مرتبطة به. بعد وفاته المبكرة، قررت زوجته المحببة التخلي عن متعلقاتها واكتشاف صفحات على مكتبها تحتوي على هذه الرواية وتقرر نشرها تخليداً لذكرى حبها.
الكلمات المفتاحية: الرواية، التحليل، عبد الهادي، الشخصية، السعي.